

La Suisse vue d'en haut : satellites, astronautes et tapis volants

Autor(en): **Lenzin, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912142>

Nutzungsbedingungen

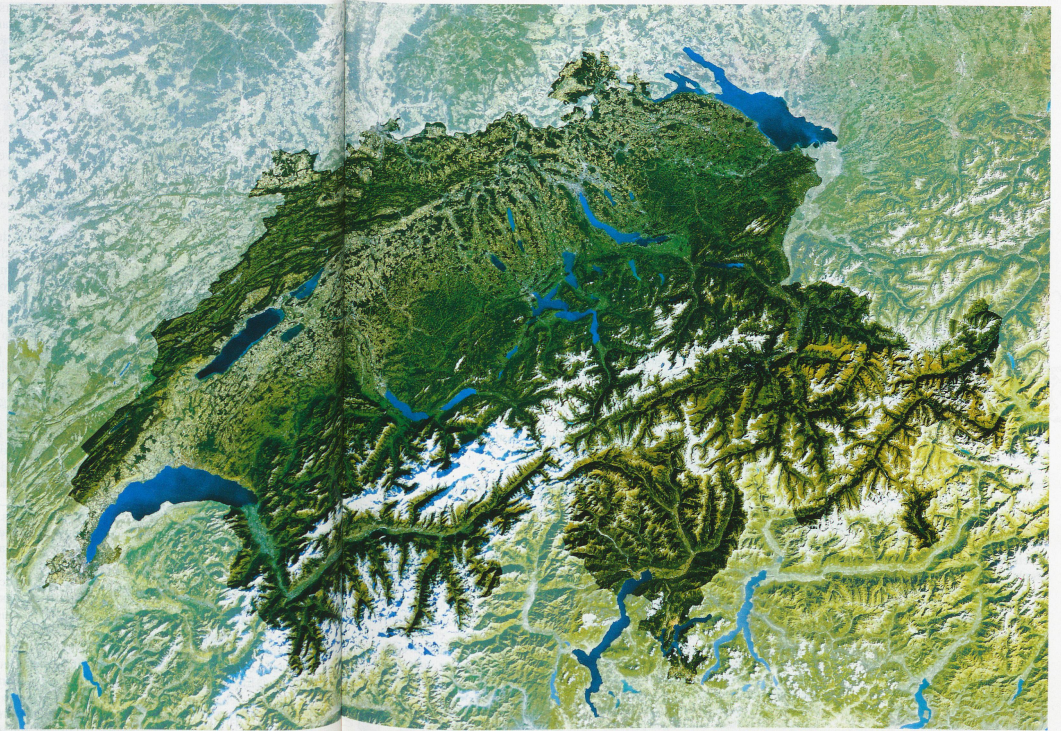
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suisse vue d'en haut

Satellites, astronautes et tapis volants



De prime abord et vue de très haut, la Suisse paraît minuscule et monotone. Cela change lorsque l'on y regarde de plus près. Essai d'une approche par le haut.

Claude Nicollier, qui est au service de la NASA, organisme américain de recherches aéronautiques et spatiales, est jusqu'ici le seul Suisse à avoir pu voir son pays depuis l'espace. Nous pouvons aujourd'hui montrer à nos lecteurs de quoi a l'air notre pays vu de là-haut, à quelque 800 km d'altitude. En effet, vous avez justement sous vos

yeux la première photo satellite de la Suisse dans ses couleurs naturelles.

Landsat prend les photos ...

Le satellite d'observation américain Landsat 5 tourne jour après jour autour de la terre et dresse continuellement un inventaire photographique de notre

planète. Chaque prise de vue couvre un carré de 180 km de côté et, sur les photos, on peut repérer des détails à partir de 30 mètres de grandeur. Les prises de vue sont stockées sur un disque compact (CD) et servent avant tout à des fins scientifiques: prévision des récoltes, cartographie, repérage de pollutions, dégâts aux forêts, etc.

... et l'homme en assure le montage

Mais les millions d'informations que Landsat recueille ainsi peuvent aussi

être transformées par la main de l'homme en un régal pour les yeux. Les employés de l'entreprise genevoise Imstat traitent ces informations sur écran et font par exemple à partir de celles-ci une prise de vue de la Suisse tout entière que vous pouvez admirer sur cette double page et que nous vous offrons en exclusivité (cf. page 8). Il faut des centaines d'heures de travail pour assembler les huit prises de vue nécessaires pour couvrir toute la Suisse ainsi que pour faire concorder la courbure de la terre et harmoniser les couleurs. Ce qu'il y a de vraiment nouveau et par conséquent de particulièrement plaisant

à ces photos prises par satellite, ce sont les couleurs naturelles qu'il n'était pas possible de reproduire avant Landsat.

Si l'on peut assembler les photos de toute la Suisse en un ensemble harmonieux et réaliste, on peut évidemment aussi le faire pour chacune des régions, par exemple pour le «berceau de la Suisse», que l'on peut voir sur la page de couverture, ou pour le lac Léman ou les lacs du Tessin. En page 8, nous vous offrons sous la forme d'un poster sept prises de vue partielles qui sont particulièrement belles. Découvrez la Suisse et ses régions dans une nouvelle perspective!

Sur un tapis volant

Ou rapprochez-vous-en sur un tapis volant et représentez-vous ce que vous pourriez voir sur des cartes topographiques à plus grande échelle. Le journaliste Gil Stauffer a essayé de le faire et vous décrit ses impressions en page 7.

Mais revenons à Claude Nicollier: depuis 15 ans, il travaille aux Etats-Unis mais garde des relations étroites avec son pays d'origine. Du haut du space shuttle, il n'a cependant pas vu que la Suisse. En page 6, il vous raconte comment il voit et perçoit les choses.

René Lenzin